



PA-000396

Carte pour visite autonome



PA-000568

1 Entrée du tunnel

Plus de 10 kilomètres de tunnels ont été creusés pour venir à l'appui de l'attaque du Corps canadien sur la crête de Vimy. Ceux-ci comprenaient 13 grands passages souterrains pour le déplacement des troupes et des fournitures, la protection des communications et le transport des blessés. Chaque souterrain différait des autres. Certains comportaient des chambres utilisées comme quartier général de la brigade ou comme logements. D'autres avaient des cuisines, des salles d'entreposage, des réservoirs d'eau et des centres médicaux.

2 Le souterrain Grange

Le souterrain Grange reliait les tranchées canadiennes de la ligne de front à des zones de soutien situées à 1,4 kilomètre de là. Lorsque les soldats utilisaient ce souterrain en 1917, il était doté d'un plafond légèrement voûté, consolidé tous les quelques mètres avec des poutres en bois. Bien qu'ils soient maintenant gris, ses murs de craie étaient d'un blanc éclatant, ce qui aidait à refléter l'éclairage électrique faible de 220 volts. À l'origine, le tunnel ne faisait que 1,5 mètre de large par 2 mètres de haut et son plafond se trouvait à environ 8 mètres sous terre.

3 Graffiti

Parfois, pour passer le temps, les soldats canadiens gravaient leurs noms et dessinaient sur les murs souples de craie. Des exemples de graffitis ont été trouvés dans plusieurs souterrains de Vimy. Parce que le souterrain Grange a été ouvert au public peu après la Première Guerre mondiale, les gravures qu'on trouve ici peuvent avoir été faites après la guerre.

4 Le tunnel du Black Watch

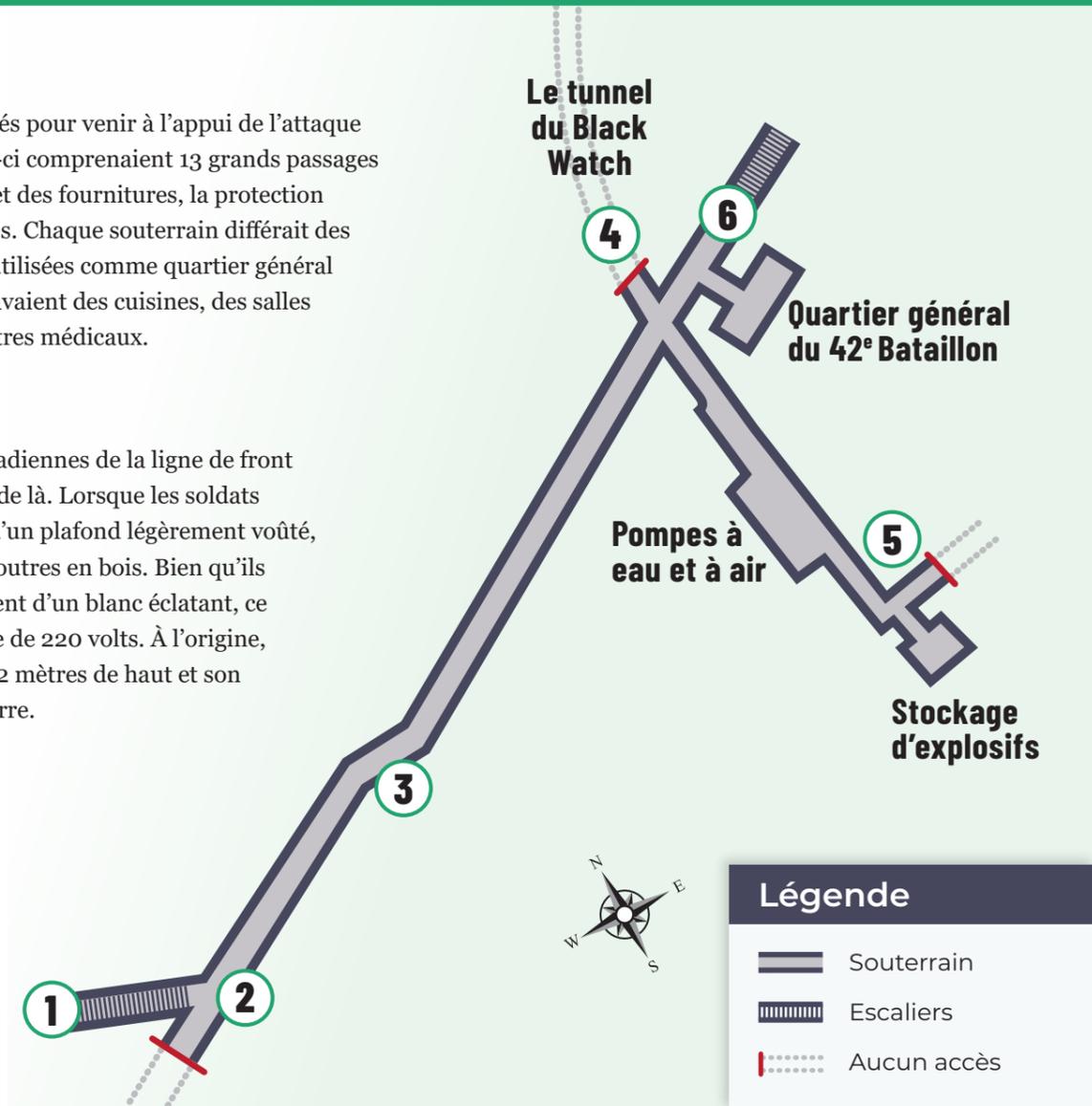
De nombreux hommes et officiers des compagnies britanniques de tunneliers étaient mineurs et ingénieurs miniers expérimentés. À Vimy, ils utilisaient principalement des outils à main pour faire leur travail. Avec plusieurs équipes travaillant sans relâche, ils pouvaient creuser environ six mètres cubes de souterrain par jour. La craie excavée était transportée jusqu'à la sortie dans des chariots qui circulaient sur des rails métalliques. Pour chaque mètre de tunnel creusé, environ 200 sacs de craie étaient retirés.

5 Des tunnels de combat profonds

Les tunneliers ont creusé des tunnels de combat à l'avant de leur système de tunnels principal et ont utilisé ceux-ci pour placer des explosifs sous d'importantes positions militaires ou pour attaquer des mineurs rivaux. Certains tunnels s'enfonçaient jusqu'à 40 mètres sous la surface. Les deux camps avaient des experts en écoute et un équipement de pointe pour détecter les bruits causés par le creusement des tunnels. Pour réduire le bruit, les mineurs enveloppaient parfois leurs pieds dans des sacs de sable. Les explosions qui survenaient dans ces tunnels profonds ont créé les grands cratères qu'on voit sur le champ de bataille encore aujourd'hui.

6 La sortie du tunnel

Les troupes et les munitions ont commencé à se déplacer vers le front en empruntant les souterrains jusqu'à 36 heures avant l'attaque sur la crête de Vimy. Plusieurs avaient des sorties dans le *No Man's Land*, ce qui permettait aux unités de se mettre en position près des barbelés allemands. Dans le souterrain Grange, quelque 950 hommes de trois bataillons canadiens attendaient aussi silencieusement que possible l'ordre initial d'avancer. Avant l'aube, le 9 avril 1917, ils sont sortis des souterrains et se sont mis en position pour le début de l'attaque.



Le souterrain Grange

Légende

- Souterrain
- Escaliers
- Aucun accès

LA GUERRE SOUTERRAINE

De 1915 à 1917, des douzaines de tunnels ont été creusés sur la crête de Vimy par les forces françaises, britanniques, canadiennes et allemandes. Les forces opposantes ont commencé par creuser des galeries profondes pour faire exploser d'importantes positions militaires ou détruire les tunnels ennemis. Cet effort se poursuivit jusqu'en août 1916, lorsque les tunneliers britanniques ont commencé à construire des défenses souterraines pour bloquer les attaques par minage.

En octobre 1916, des compagnies de tunneliers des *British Royal Engineers* ont commencé à creuser 13 tunnels de communication le long de la moitié nord de la crête de Vimy. Ces tunnels (appelés « subways ») étaient des passages souterrains profonds et faisaient entre 265 mètres et 1,7 kilomètre de long. Ils reliaient les zones de soutien de l'arrière aux lignes de front. Ils jouèrent un rôle important dans la prise de la crête de Vimy.



©Musée impérial de la guerre (AUS) 1681

Des tunneliers alliés au travail sur le front de l'Ouest pendant la Première Guerre mondiale. Les tunnels de la crête de Vimy ont été creusés par des hommes originaires de nombreux pays, dont la France, le Royaume-Uni, le Canada et l'Allemagne.

Couverture : Images de Bibliothèque et Archives Canada. Colorisés par la Fondation Vimy.

La vie des soldats dans les tranchées de la ligne de front était rarement facile. Très mal protégés des intempéries, les hommes avaient souvent froid et étaient mouillés et couverts de boue. Les rats, les poux et les puces les irritaient et propageaient des maladies. Dans ces conditions, il était difficile de rester propre et de trouver un endroit confortable pour dormir.

La vie dans les tranchées était également difficile mentalement. De longues périodes d'ennui étaient entrecoupées de moments d'action et de peur intenses. Les soldats des deux camps devaient constamment prendre garde aux incursions ennemies, aux tireurs d'élite, aux bombardements et aux explosions de mines. Pour rester en bonne santé et préserver leurs facultés mentales, les soldats de l'infanterie faisaient régulièrement l'objet d'une rotation. En moyenne, ils ne passaient qu'environ 20 % de leur temps dans les tranchées de la ligne de front.



Troupes canadiennes dans une tranchée de soutien à la Somme. Septembre 1916. Bibliothèque et Archives Canada

A Ligne d'avant-postes canadiens

Cette tranchée était l'endroit idéal pour surveiller l'activité allemande, car c'était la position alliée la plus avancée sur cette partie du champ de bataille. De petits groupes de soldats étaient postés ici jour et nuit. Leur travail consistait à prévenir leur camp des incursions ou des attaques. Des patrouilles d'incursion étaient aussi lancées à partir de cet endroit pour capturer des prisonniers allemands et obtenir des renseignements.

B Caractéristiques des tranchées

Les tranchées ont été creusées avec de nombreux virages serrés appelés traverses. Ces courbes contribuaient à limiter la portée des tirs lors des incursions. Ils

minimisaient également les dommages causés par les explosions d'obus et de grenade. Les parois des tranchées étaient souvent renforcées par des poteaux en bois, de la tôle ondulée et des sacs de sable. Des lattes de bois surélevées, appelées caillebotis, aidaient également les soldats à garder leurs pieds au sec.

C La sortie des tranchées

À 5 h 25, le 9 avril 1917, des coups de sifflet qui se sont fait entendre malgré les tirs d'artillerie intenses ont signalé le début de l'attaque du Corps canadien sur la crête de Vimy. En quelques minutes, des milliers de soldats ont commencé à avancer à travers le « No Man's Land ». Près du souterrain Grange, des cornemuseurs du Princess Patricia's Canadian Light Infantry jouaient pendant que la première vague de l'attaque sortait des tranchées.

D « No Man's Land »

Dans la guerre des tranchées, les soldats se faisaient face de part et d'autre d'une bande de terre dangereuse connue sous le nom de « No Man's Land ». Dans cette section du champ de bataille de Vimy, seulement 25 mètres séparaient les tranchées d'observation canadiennes et allemandes au point le plus étroit. La boue, des barbelés et des cratères profonds s'étendaient à perte de vue dans ce paysage.

E Ligne de cratères

Des tranchées d'observation canadiennes et allemandes ont été creusées ici en raison de la vue qu'offraient les bords des cratères voisins. Des tunneliers français, britanniques et allemands ont créé les cratères en 1916 en faisant exploser des mines en profondeur. Leur mission était de détruire des cibles importantes, mais la force des explosions a également transformé le paysage en surface. Les deux côtés ont utilisé les bords élevés du cratère pour observer et écouter.

F Ligne d'avant-postes allemands

En avril 1917, les Canadiens ont affronté trois lignes défensives allemandes. Les défenses de la ligne de front comprenaient des barbelés, des postes de mitrailleuses et des abris profonds pour protéger les soldats des tirs d'artillerie. Un réseau de tranchées et de tunnels de communication cachait les mouvements et apportait un soutien aux soldats allemands sur la ligne de front.

G Nous nous souviendrons d'eux

Du 9 au 12 avril 1917, le Corps canadien a combattu courageusement pour s'emparer de la crête de Vimy. La victoire a eu un lourd tribut. Au total, les pertes du Corps canadien se sont élevées à plus de 10 600 soldats, dont près de 3 600 ont été tués. Aujourd'hui, le Mémorial national du Canada à Vimy rend hommage à ces soldats ainsi qu'à tous les Canadiens qui ont servi pendant la Première Guerre mondiale.



Légende

-  Sentier pédestre
-  Tranchées
-  Escaliers
-  Cratères